Chantier d'écriture au CM2 : le conte

Cadre du projet
Ce travail vise à faire produire à chaque élève un conte qui pourra :

- être rassemblé avec ceux des camarades de classe dans un recueil conservé en classe et diffusé auprès des familles
- être l'objet d'une lecture par les élèves auprès d'un public constitué par les élèves d'autres classes de l'école

Préalable : trame de préparation
NB : Elle est destinée au maître et non aux élèves.

Type de texte	**Le conte**
1. Représentation préalable que je me fais :	
▪ *de la situation de communication : les paramètres déterminants*	
Destinataires	Les élèves des autres classes et les parents, frères et sœurs des élèves auteurs des contes.
Auteurs	Chacun des élèves de la classe
But / enjeu	Produire un objet culturel (un recueil de contes)
Objet précis de la communication	Communication écrite : le recueil de contes Communication orale : mise en place de séances de lecture organisées auprès des autres élèves de l'école.
▪ *de la finalisation*	
Justification du choix de ce type de texte	Un texte narratif permettant : - de motiver les élèves dans la démarche d'écriture en mobilisant leur imaginaire - de travailler le système des temps du récit (articulation entre passé simple et imparfait) - de travailler les connecteurs temporels - d'utiliser des anaphores
Allure générale du texte	Texte présenté en paragraphes, avec trois parties souhaitées : - L'exposé de la situation initiale (où ? quand ? qui ? description du héros, de son environnement physique et social, de son quotidien avant la survenue de l'événement perturbateur) - L'événement perturbateur et la succession des péripéties que celui-ci entraîne. Narration des circonstances dans lesquelles le héros fait face à la succession des difficultés rencontrées - Le dénouement par lequel le héros parvient à une situation d'équilibre qui diffère de la situation initiale.
Matériel	- Divers contes lus en classe avant le démarrage du chantier d'écriture, et au cours de sa mise en œuvre. - Grilles de relecture, silhouettes, traces écrites sur le système des temps du récit - Grandes feuilles de classeur pour la rédaction des différents jets - Postes informatiques de l'école pour la saisie des textes en fin de démarche - Matériel de dessin pour les illustrations - Plastifieuse et relieuse

2. Les caractéristiques du texte que je prévois :	
Structure du texte	
Silhouette **Titre du conte** 1er paragraphe : **Situation initiale** Paragraphes suivants : **événement perturbateur et enchaînement des péripéties** Petit paragraphe pour le **dénouement** **Illustration**	Organisation interne Présentation du personnage principal (ses traits physiques et quelques points saillants de son caractère) dans son environnement. Description de son quotidien, de son mode de vie routinier. Présentation d'un événement qui introduit un déséquilibre dans la situation initiale vécue par le héros, et succession des actions dans lesquelles le héros est alors engagé. Le héros a rétabli une situation d'équilibre, qui diffère de la situation initiale. Le problème soulevé par l'événement perturbateur est résolu.

Linguistique du texte	
Fonction dominante organisatrice du langage	Fonction référentielle, informative et explicative
Choix pertinent pour ce type de texte : ▪ Personnes ▪ Système des temps ▪ Grammaire de texte	Choix pertinent pour ce type de texte : ▪ 3e personne du singulier et du pluriel ▪ Imparfait et passé simple (éventuellement présent pour les parties dialoguées) ▪ Connecteurs temporels ▪ Reprises anaphoriques
Linguistique de la phrase	
▪ Rien en particulier	

3. Activités de systématisation métalinguistiques, envisagées *a priori* ou retenues après le premier jet des élèves
▪ Réactivation des terminaisons du passé simple et de l'imparfait (abordées lors de séquences spécifiques en amont dans le cadre des programmations de classe) ▪ Emploi respectif du passé simple (succession des actions brèves) et de l'imparfait (actions de longue durée ou réitérées, description de la situation initiale, et présentation des personnages) ▪ Emploi d'un vocabulaire spécifique

SEANCES PREPARATOIRES : lecture de divers contes

- Lecture, pour le plaisir et pour l'acculturation, des contes : *Le champ aux Esprits, le brave petit tailleur, Le peintre et les cygnes sauvages, Le géant de Zéralda, Le chien qui ne savait pas aboyer…*
- Questionnaires de compréhension
- Analyse des structures répétitives dans certains contes (*Le champ aux Esprits*)

SEANCE 1 : Analyse du système des temps du récit

A partir du conte *Le peintre et les cygnes sauvages*, lu et étudié en classe, les élèves sont amenés à s'interroger sur l'emploi des temps du passé dans la structure narrative du conte. Ils pointent tous les verbes conjugués du texte, selon un code couleur défini en commun (rouge pour le passé simple, vert pour l'imparfait).

En phase de recherche, ils travaillent sur un paragraphe central du conte (les péripéties) et proposent une explication en lien avec les questions suivantes.

Dans quel cas le passé simple est-il utilisé ?

Quand et pourquoi l'auteur a-t-il besoin de l'imparfait dans le texte ?

Quel est le temps utilisé au début du conte ?

Et à la fin ?

Après une phase de mise en commun, l'enseignant institutionnalise le système des temps du récit et leur emploi dans les trois parties du conte (situation initiale/péripéties/situation finale ou dénouement).

Le système des temps du récit dans le conte *Le peintre et les cygnes sauvages*

Il était une fois, dans un village du Japon, un peintre que tout le monde aimait. Il s'appelait Teiji et n'avait pas son pareil pour saisir au bout de son pinceau la beauté du moindre arbrisseau, de l'herbe la plus fragile, de la rose presque fanée. Et tous les gens qui le connaissaient lui demandaient de venir décorer leur maison ou bien de peindre leur portrait. Teiji était donc riche et vivait confortablement.

Un jour qu'il dessinait dans la nature, il vit passer dans le ciel un vol de grands oiseaux blancs. Ces oiseaux étaient si beaux et chantaient si bien que Teiji en demeura saisi, les yeux vers les nuages et le pinceau en l'air. Quand il revint à lui, il décida d'en savoir plus sur ces oiseaux merveilleux. Il plia son rouleau de papier, rangea ses pinceaux et se mit à marcher vers l'horizon où ils **avaient disparu**. Il marcha longtemps.

Le soir, il atteignit une cabane de pêcheur située au bord d'un grand lac.

Un vieil homme l'y accueillit et lui offrit un peu de thé. Teiji l'interrogea sur les oiseaux qui **avaient dû** passer au-dessus de sa maison. Qui étaient-ils ? D'où venaient-ils ? Où allaient-ils ? Comment les retrouver ?

Le vieil homme sourit… Il raconta que ces oiseaux venaient de très loin au-delà des mers. Ils naissaient dans un pays gelé que l'on appelait Sibérie. Et c'était des cygnes sauvages. Ils vivaient dans la neige, tièdes boules blanches sur champs de glace et, lorsque le froid leur devenait trop cruel, ils se rassemblaient pour partir en voyage vers des pays moins rudes. Certains d'entre eux arrivaient jusqu'ici, au Japon. Ils passaient tous les ans au-dessus de la maison du pêcheur en chantant de manière incomparable. Puis ils survolaient les flots avants de se poser dans une île, au milieu du lac.

« M'**emmènerais**-tu dans ta barque jusqu'à cette île ? » demanda Teiji. Mais le pêcheur refusa. A cette époque de l'année, le lac charriait de gros blocs de glace et il était dangereux de s'y aventurer.

Alors Teiji rentra chez lui. Il retrouva sa maison confortable et ses amis qui s'extasiaient sur ses derniers tableaux. En les regardant à son tour, Teiji les trouva étrangers. Il expliqua à ses amis qu'il **avait aperçu** la beauté et qu'il ne **pourrait** plus jamais peindre s'il n'arrivait à le retrouver. Alors, il vendit sa maison et ses tableaux. Il ne garda que ses pinceaux, ses couleurs, et quelques rouleaux de papier. Et il se remit en marche.

Il retrouva la cabane au bord du lac et il pria le pêcheur d'accepter tout son argent en échange de sa barque. Le pêcheur prit l'argent et lui donna la barque. Alors, Teiji avança lentement sur le lac. Son cœur était plein de plaisir et d'angoisse à la pensée de revoir les cygnes sauvages.

Mais une bourrasque de vent jeta un bloc de glace contre la coque de sa fragile embarcation.

Et Teiji chavira dans l'eau glacée.

Son sang se figea dans ses veines. Son souffle fut comme suspendu. Mais Teiji ne voulait pas mourir avant d'avoir revu la seule beauté qu'il **eût aperçue** en ce monde.

Il se raccrocha à une planche détachée de la barque naufragée et il parvint tant bien que mal jusqu'au rivage de l'île.

Là, tout transi de froid, il vit enfin les cygnes. Ceux-ci avançaient vers lui dans une brume légère en balançant doucement leur long cou.

Teiji voulut sortir de sa poche son matériel de peintre, mais son naufrage **avait détrempé** ses rouleaux de papier et **noyé** ses couleurs.

Alors, il fut saisi d'une profonde tristesse.

« **Ai**-je risqué la mort pour voir la beauté m'échapper ? » se dit-il.

A ce moment, les cygnes se rassemblèrent.

Ils s'apprêtaient à repartir vers une île encore plus lointaine où l'hiver **est** beaucoup plus doux. Quand ils s'envolèrent et qu'ils déployèrent leurs ailes. Le ciel fut assombri par une ombre bruissante et musicale. Leur vol était si ample, si tranquillement splendide, que Teiji s'exclama : « Qu'importe si le pinceau d'aucun artiste ne **parvient** jamais à emprisonner cela dans un dessin ! La beauté **est** insaisissable. Au moins l'**aurai**-je **vue** avant de mourir… »

A peine **eut**-il **prononcé** ces mots qu'il sentit son corps se couvrir de plumes et de grandes ailes lui pousser.

Il entendit l'appel des cygnes, loin au-dessus des flots du lac, et il fut étonné d'y répondre en écho en un chant incomparable.

Puis Teiji s'envola pour rejoindre ses frères, cygne parmi les cygnes dans un ciel immuable.

Légende :

entendit : verbe conjugué au passé simple

voulait : verbe conjugué à l'imparfait

parvient : verbe conjugué à un autre temps

Trace écrite

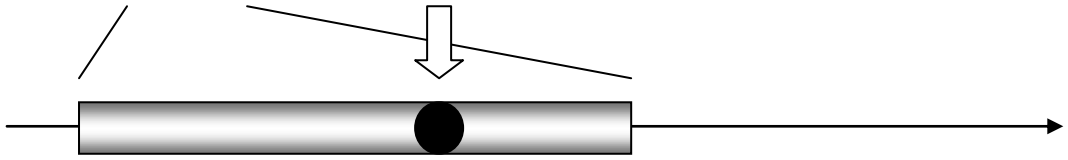
Un conte est un **récit**, une **histoire imaginaire**, avec des **personnages imaginaires**. Le personnage principal subit souvent des **transformations** : à la fin, il ne se trouve pas dans la même situation qu'au début.

Le conte est composé de **trois parties :**

	Ce que l'auteur raconte :	**Comment il l'écrit :**
La SITUATION DE DEPART	L'auteur présente quelques personnages, dont le héros, et il « plante le décor » : il pose la situation de départ.	Il décrit : qui ? quand ? où ? Il utilise l'imparfait
Les PERIPETIES	Quelque chose change ! La situation de départ est bouleversée. Le héros doit alors intervenir pour résoudre le problème.	Il utilise l'imparfait (pour parler de ce qui dure, qui prend du temps) et le passé simple pour énoncer la succession rapide des événements (pour dire ce qui se passe brusquement).
La SITUATION FINALE	Grâce à l'action du héros, le problème est résolu. La situation finale est différente de la situation de départ.	Il utilise le passé simple pour énoncer les événements qui s'enchaînent, jusqu'au dénouement.

Le système des temps du récit : le passé simple et l'imparfait :

Un jour qu'il **dessinait** dans la nature, il **vit** passer dans le ciel un vol de grands oiseaux blancs.



Il dessinait : une action de longue durée (ou bien qui se répète)
Il vit : une action brève (brusquement, soudain)

SEANCE 2 : écriture des premiers jets

Amorce de la séance : faire émerger les représentations des élèves sur la situation d'écriture.
Pour qui écrit-on ? Quel sera l'aboutissement du chantier d'écriture ? Que va-t-on écrire ?

Premier jet individuel : rédaction de la situation initiale.
« Vous allez écrire le début d'un conte. Vous prendrez soin d'utiliser l'imparfait, et de présenter votre personnage et la situation initiale dans laquelle il se trouve, avant que ne démarre son aventure proprement dite. »
Rédaction sur feuille de classeur, avec saut de lignes.

SEANCE 3 : confrontation des premiers jets

Phase 1 : travail par groupes de 5 élèves.
Chaque groupe prend en charge la lecture des productions d'autres élèves. Un membre de chaque groupe tient le rôle de secrétaire et consigne dans un tableau (avec l'aide du maître si nécessaire) les remarques, les similitudes et différences entre les productions, ce qui manque, ce qui semble réussi et ce qui peut être amélioré.

Date : ……..	Prénoms des élèves du groupe : …….. …….. …….. …….. ……..	Nous avons lu les textes de : ▪ ▪ ▪ ▪ ▪
Nos remarques sur ces débuts de contes :		

Ce qui est pareil dans les textes que nous avons lus :	Ce qui est différent dans les textes que nous avons lus :
Ce qui nous semble particulièrement réussi :	Ce qui peut être amélioré :
Ce qui manque :	

Phase 2, collective :

- Mise en commun des réflexions des groupes
- Réalisation d'une première grille de relecture

Grille possible pour la relecture du 1er jet :

	Oui	Non
Tu as pensé à donner un titre à ton conte.		
Tu présentes le personnage principal.		
Tu donnes des indications sur le lieu où va se dérouler ton récit.		
Tu donnes des indices sur l'époque.		
Tu as utilisé l'imparfait.		

SEANCE 4 : Ecriture du conte

Individuellement, les élèves procèdent à la réécriture, sur une nouvelle feuille de classeur, de leur début de conte en tenant compte :

- Des remarques formulées à l'écrit par leurs pairs
- De la grille de relecture

A la suite, et en changeant de paragraphe, ils rédigent la perturbation et les péripéties qui s'ensuivent. Si le temps et le niveau de concentration des élèves le permettent, ils rédigent également le dénouement.
Dans le cas contraire, le dénouement sera l'objet d'une séance ultérieure.

SEANCE 5 : Relecture par groupes

Les seconds jets passent à nouveau au prisme de la relecture par les pairs.
Par groupes de 5 élèves, les contes sont relus et critiqués de manière constructive. Une grille d'évaluation est élaborée pour permettre de préparer la réécriture du dernier jet.
Elle est renseignée par le groupe pour chacun des contes lus, puis restituée à l'auteur en même temps que son texte.
Le maître pointe par ailleurs les erreurs orthographiques et syntaxiques en renvoyant l'élève aux outils de la classe pour les corriger. Il corrige au besoin lui-même les erreurs les plus difficiles à identifier.

Critères de relecture pour le conte

Prénom de l'auteur : …… Prénoms des lecteurs : …….
…….

Nous avons lu ton conte, et remarqué que :	Oui	Non
Ton histoire est complète.		
Il y a un personnage principal.		
Au début de l'histoire, tu as présenté le personnage principal.		
Il se passe quelque chose, quelque chose change.		
Tu as décrit une série de péripéties au travers desquelles le héros est passé avant de résoudre le problème qui s'est posé à lui.		
A la fin de l'histoire, il y a un dénouement : le personnage principal a résolu le problème ou a terminé son aventure, et il ne se trouve pas dans la même situation qu'au début.		
Ce qui se passe dans l'histoire serait impossible dans la réalité.		
Si tu fais parler les personnages, tu vas à la ligne et tu utilises les signes de ponctuation qui conviennent : « - - »		
Tu n'as pas abusé des dialogues.		
Tu as utilisé des connecteurs.		
Tu as utilisé le passé simple et l'imparfait.		
L'imparfait sert à décrire, à « peindre le décor ».		
Le passé simple sert à raconter les événements, les choses qui se passent.		

SEANCE 6

Reprise des travaux (2e jets) à l'aide de la grille de relecture. Ecriture des derniers jets.
Puis, auto-évaluation par l'élève, à l'aide de la grille d'évaluation qui reprend les critères déjà mentionnés et y ajoute des exigences orthographiques et syntaxiques.

	Oui	Non
Mon histoire est complète.		
Il y a un personnage principal.		
Au début de l'histoire, j'ai présenté le personnage principal.		
Il se passe quelque chose, quelque chose change.		
J'ai décrit une série de péripéties, au travers desquelles le héros est passé avant de résoudre le problème qui s'est posé à lui.		
A la fin de l'histoire, il y a un dénouement : le personnage principal a résolu le problème ou a terminé son aventure, et il ne se trouve pas dans la même situation qu'au début.		
Ce qui se passe dans l'histoire serait impossible dans la réalité.		
Quand je fais parler les personnages, je vais à la ligne et j'utilise les signes de ponctuation qui conviennent : « - - »		
Je n'ai pas abusé des dialogues.		
J'ai utilisé des connecteurs.		
J'ai utilisé le passé simple et l'imparfait.		
L'imparfait sert à décrire, à « peindre le décor ».		
Le passé simple sert à raconter les événements, les choses qui se passent.		
Mes phrases commencent par une majuscule et se terminent par un point. Je les comprends quand je les relis.		
J'ai réfléchi aux terminaisons des verbes et aux règles d'accord (sujet-verbe ; déterminant-nom-adjectif)		
J'ai vérifié l'orthographe des mots difficiles à écrire.		

PROLONGEMENTS
TUIC : Saisie des textes sur les postes informatiques en vue de la constitution du recueil de contes.

MODALITES D'EVALUATION
Auto-évaluation pat chaque élève tout au long du travail à l'aide des grilles de relecture.
Co-évaluation de la part de l'enseignant.